



Réf. DB_TR_22042024

Le Secrétaire perpétuel

Paris, le 22 avril 2024

Projet de programme du séminaire de Brazzaville
des 8 et 9 mai 2024

« LA CHINE ET L'AFRIQUE »

Séminaire franco-congolais

tenu sous le haut patronage de

Monsieur le Premier ministre et Chef du gouvernement du Congo

Anatole Collinet MAKOSSO,

Membre associé de l'Académie des sciences d'Outre-mer

1 - LE CONTEXTE

Les relations Chine-Afrique ont connu un développement prodigieux au cours des dix dernières années. Si la Chine n'est pas une nouvelle venue sur le « continent noir », l'ampleur et la nature des rapports sino-africains ont diamétralement changé depuis la fin des années 1990. Cette expansion et cette métamorphose ont été avant tout favorisées par la mise en place à Pékin d'une nouvelle politique africaine, laquelle traduit la montée en puissance de la Chine sur la scène mondiale. La Chine est devenue ainsi le principal partenaire des pays africains. Au cours de la dernière décennie, ses entreprises ont multiplié par plus de dix leurs échanges commerciaux avec les entreprises africaines, ainsi que leurs investissements en Afrique. Cette présence grandissante de la Chine s'explique par la puissance économique et politique croissante de ce pays sur la scène mondiale, ainsi que par l'intérêt que porte la Chine au secteur des ressources naturelles de nombre de pays d'Afrique dans le but d'alimenter son expansion économique. Une grande partie du commerce et des investissements chinois est liée aux industries extractives et aux infrastructures connexes. Pour la Chine, c'est le développement de l'infrastructure en général qui constitue à l'évidence une priorité en Afrique. En effet, pour que cette région parvienne à dégager une croissance forte, durable et partagée, il faut que les



entreprises privées aient accès à une infrastructure de qualité, à des prix compétitifs sur le plan international. Par ailleurs, en matière de construction et de génie civil, la Chine est, de loin, le leader mondial.

Cette percée de la Chine au niveau international d'une part et sur le continent africain d'autre part fait l'objet de vives controverses au point de conduire certains Etats à procéder à une remise en cause des règles du multilatéralisme. La célébration du 60^e anniversaire des relations sino-congolaises, qui constitue un témoignage vivant de l'ancienneté des relations diplomatiques entre la Chine et le Congo, ainsi que le 24^e anniversaire du Forum de coopération sino africaine offre une excellente opportunité, à l'Académie des Sciences d'Outre-mer (ASOM) en session extraordinaire à Brazzaville, du 8 au 9 mai 2024, de revisiter la coopération sino-africaine à la lumière des trois axes de recherche suivants :

Axe 1 - La construction d'un ordre international juste et équitable

Il s'agit de s'interroger sur l'impact des relations sino-africaines dans la construction d'un ordre international juste et équitable. Cet ordre ne constitue pas une reprise des revendications en faveur d'un « Nouvel ordre économique international » des années 1970, mais un dépassement de ce dernier. Autour du paradigme de la « Communauté de destin », les relations sino-africaines s'inscrivent dans une revendication du « Sud global » en faveur d'un nouvel ordre mondial respectueux des souverainetés des États et de la dignité des peuples.

Axe 2 - La préservation d'un environnement mondial de paix et de sécurité

Cet axe aborde les questions relatives à la paix et à la sécurité en liaison avec l'initiative « faire taire les armes » de l'Union Africaine. La conflictualité particulièrement élevée présente au sein du continent africain, la généralisation du terrorisme et de l'extrémisme violent ainsi que les crises socio-politiques constituent des entraves certaines au développement du continent africain. La participation active de la Chine au multilatéralisme et son implication dans les mécanismes de règlement pacifique des différends permettra la construction d'une vision de sécurité commune, intégrée et durable.

Axe 3 - L'émergence d'une économie mondiale ouverte et inclusive

Enfin, la question se pose du poids des relations économiques et sa capacité à œuvrer en faveur de l'émergence d'une économie mondiale ouverte et inclusive. Le développement du processus de mondialisation économique a donné un puissant élan au progrès des sociétés humaines. Entre



1992 et 2022, le PIB mondial est passé d'environ 25 000 milliards de dollars à environ 101 000 milliards. De plus, le PIB mondial par habitant est passé de 4 659 \$ à 12 647 \$. Entre 1992 et 2019, la part du commerce mondial dans le PIB mondial est passée de 40,2 % à 56,3 %. La proportion de la population mondiale vivant dans la pauvreté est tombée de 36,5 % à 8,5 %, tandis que l'espérance de vie s'est élevée de 65,6 ans à 73,4 ans. Néanmoins, compte tenu de l'évolution notamment de la géopolitique mondiale, les institutions internationales considèrent la montée du protectionnisme comme un risque très sérieux pour la reprise économique mondiale. En effet, la mondialisation économique doit être inclusive et aider les pays à suivre des voies de développement adaptées à leurs situations nationales, tout en créant conjointement un développement commun pour l'ensemble de l'humanité. Toutes les formes d'unilatéralisme et de protectionnisme doivent être combattues, ainsi que les normes et les règles discriminatoires et d'exclusion. La coopération Chine-Afrique s'inscrit dans le renforcement de l'articulation des stratégies de développement. S'appuyant sur la coopération mise en œuvre dans le cadre de l'Initiative « la Ceinture et la Route (*Road and Belt*) » et le Forum sur la Coopération Sino-Africaine (FCSA), en synergie avec l'Agenda 2063 de l'Union Africaine (UA), la Chine affiche comme objectif de renforcer le dialogue et la communication avec l'Afrique aux différentes échelles. Elle apporte son soutien officiel aux institutions d'intégration africaines comme la Zone de Libre-Échange Continentale Africaine (ZLECAf) ou le système de paiement et de règlement panafricain.

2 - PROGRAMME

2.1 - Mercredi 8 Mai 2024

10h 00 :

- Allocution de Maître Emmanuel Caulier ;
- Allocution de Monsieur Michel Roussin, Ancien Ministre, Vice-Président de la 2ème section de l'Académie des sciences d'outre-mer ;
- Allocution de Madame Christine Desouches, Vice-Présidente de l'Académie des sciences d'outre-mer
- Allocution de Monsieur Dominique Barjot, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer ;
- Allocution d'ouverture du Premier ministre, Chef du gouvernement

Photo de famille



Panel 1 - 11h 00-11h 45

- M. Jean-Pierre Cabestan (ASOM) : « La stratégie internationale de la Chine » (en visio-conférence depuis Hong Kong » (20')
- Son Excellence Madame Li Yan, Ambassadeur de la République Populaire de Chine en République du Congo : « L'Initiative la Ceinture et la Route (*Belt and Road Initiative*) » (20').

Panel 2 : 11h 45-12h30

- M. Alain Lamballe (ASOM) : « La stratégie chinoise en Asie du Sud-Est et en Asie du Sud » (20')
- M. Anatole Collinet-Makosso (Premier Ministre, Chef du gouvernement et membre associé de l'ASOM) : « Le rôle de la coopération sino-africaine dans la construction d'un ordre international juste et équitable » (20')

Panel 3 : 12h30-13h15

- M. Dominique Barjot et M^{me} Rang-Ri Park (ASOM) : « L'Afrique dans la stratégie économique de la Chine » (20')
- M. Denis Christel Sassou-Nguesso (Ministre de la coopération internationale et de la promotion du partenariat public/privé) : « Le Partenariat stratégique global entre la Chine et le Congo, manifestation d'un axe stratégique Pékin-Brazzaville » (20')

13h 15-14h 00 - Échanges et débats

14h 00-15h 00 - Déjeuner et fin de la journée

2.2 - Jeudi 9 Mai 2024

Panel 4 : 10h 00-10h 45

- Roland Pourtier (ASOM) : « La mise en place des infrastructures congolaises : le rôle des chinois et des indiens » (20')
- M. Jean-Jacques Bouya (Ministre d'État, ministre de l'aménagement du territoire, des infrastructures et de l'entretien routier) : « La Coopération sino-congolaise : moteur principal du développement des infrastructures et de l'unification du territoire » (20')



Panel 5 : 10h45-11h30

- M. Dominique Barjot et M^{me} Rang-Ri Park (ASOM) : « L’Afrique et la stratégie des multinationales chinoises » (20’)
- Maître Emmanuel Caulier (Avocat à la cour d’appel de Paris) : « Chine-Afrique : une danse diplomatique pour la paix » (20’)

Panel 6 : 11h30-12h15

- Pierre Lang (ASOM) : « Un État des forces militaires chinoises aujourd’hui (20’)
- Mme Edith Delphine Emmanuelle née Adouki (Ministre de l’Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l’innovation technologique) : « La Chine un pont pour le passage du bilatéralisme du XX^e siècle au multilatéralisme du XXI^e siècle » (20’)

Panel 7 : 12h15-13h00

- Denis Fadda : « Dialogue entre la Chine et et le monde francophone » (20’).
- M. Jean-Claude Gakosso (Ministre des affaires étrangères, de la francophonie et des congolais de l’étranger) : « Construire une communauté de destin Chine-Afrique : réalités et défis » (20’)

13h 00- 13h 45 - Échanges et débats

13h 45 - Repas

15h 00-16h 00 - Clôture et fin